

ANTOINE CHOPLIN

Je suis né en 1962, trois ans après l'enregistrement par Miles Davis de Kind of Blue. Je me souviens que j'ai toujours aimé les livres, leur texture et leur odeur, avant même leur contenu. Je me souviens qu'à l'âge de 8 ans, j'ai écrit un (pitoyable) Club des Cinq. Je me souviens qu'adolescent, fasciné par l'Oulipo, j'ai composé quelques lipogrammes et des mots croisés sans cases noires. Je me souviens d'être allé au théâtre avec mon père ; une fois, c'était Audience et vernissage, une pièce de Vaclav Havel, en prison à l'époque, mise en scène par Jean Bois au Théâtre de l'Essaion. Je me souviens aussi de la première fois que j'ai vu Saturne dans un télescope, ou encore de mon incrédulité devant le Théorème dit « des quatre couleurs »... J'ai étudié l'économie mathématique et exercé quelques métiers où il était conseillé de porter la cravate.

J'aime jouer, aux échecs, de la guitare, un peu de piano. J'aime la montagne, la moyenne et la haute, et tout ce qui se cache derrière et que l'on découvre une fois au sommet. Je lis tous les jours et je ne me souviens pas de tous les livres que j'ai lus. De Fernando Pessoa, de Luciano Bolis, de Samuel Beckett, de Franz Kafka, de Boris Vian, de Erri De Luca, de Georges Perec, de Louis Calaferte, de Raymond Federmann, d'Albert Camus..., je me souviens bien.

Aujourd'hui, je partage mon temps entre l'écriture et l'action culturelle.

AUTEUR, Je vois mon écriture comme une aire de fouilles du monde sensible, curieuse des énigmes, des complexités, des étrangetés et des imaginaires. Par son parti pris intime et parfois ludique, tendue vers une observation appliquée des insignifiances (ou supposées telles), elle constitue peut-être une quête pour un regard singulier, distancié et lucide sur nos « paysages »... Avec le désir fervent de rendre un peu de l'épaisseur réelle des choses, avec la certitude pourtant de leur insaisissabilité (j'aime les propos d'Alberto Giacometti sur ces thèmes)... A.C.